

Services de santé mentale en temps opportuns

Sophie Godbout-Beaulieu, Université d'Ottawa

Source: Godbout-Beaulieu, S. (2011). Services de santé mentale en temps opportuns. *Psynopsis: Canada's Psychology Magazine*, 33(4), 35.

Étant étudiante au doctorat en Psychologie clinique, je contemple mon avenir de future professionnelle avec enthousiasme, mais aussi avec appréhension. Je suis confiante que je terminerai mon programme en étant adéquatement formée et en étant préparée à entreprendre mon nouveau rôle. Je suis également confiante que je ferai partie d'une communauté professionnelle chez qui j'exercerai un grand respect et chez qui je me sentirai à l'aise de rechercher les réponses à mes nombreuses questions. Je suis confiante que chaque journée m'amènera de nouveaux défis et que je trouverai une grande satisfaction à les relever. Je crains cependant la situation de travail dans le domaine de la santé mentale.

Après de nombreuses années d'étude, les étudiants sont fébriles d'entrer dans la communauté professionnelle. Je m'aperçois cependant que bien qu'il y ait une très grande demande de psychologues auprès de la population générale, cette demande ne semble pas être proportionnelle aux opportunités d'emplois. Avec des listes d'attente qui s'allongent constamment, la frustration ressentie chez les patients ou chez les parents des enfants s'accumule simultanément. Un enfant ayant besoin d'une évaluation psychopédagogique peut attendre plusieurs mois avant d'être évalué. Une fois l'évaluation entreprise, beaucoup

de temps s'aura écoulé, laissant peut-être moins de marge de manœuvre pour l'adaptation de l'enfant dans un système scolaire qui devrait lui être adapté. Il y aura aussi moins de place à la prévention des dommages potentiels.

Si la demande de services psychologiques est si recherchée, comment pouvons-nous travailler ensemble pour y répondre? Le problème semble reposer sur l'opportunité d'emplois. Cela n'est pas uniquement vrai pour la psychologie; la situation est évidente pour de nombreuses professions en santé. Je pense à mes amis orthophonistes qui, déjà en graduant, rêvent à tout ce qu'ils pourraient accomplir, si seulement les listes d'attente n'étaient pas si longues. L'évaluation presse, mais la thérapie qui s'en suit presse souvent tout autant. Celle-ci se retrouve bien souvent négligée pour pouvoir compléter la prochaine évaluation. C'est de même en psychologie. Il me semble y avoir des trous dans notre système. Comment pouvons-nous promouvoir notre rôle en tant que psychologue dans notre communauté afin que plus de postes et d'institutions en santé mentale soient instaurés? Peut-être alors pourrions-nous enfin venir en aide à ceux qui en ont de besoin, et ce, de la façon qui leur sera la plus bénéfique. Des services de santé en temps opportuns ne devraient pas se limiter aux services d'urgence des hôpitaux.